

Le Pape François s'engage pour les peuples autochtones :
« Les peuples autochtones doivent être les principaux partenaires du dialogue sur les projets... »



Andrew Medichini/Associated Press

Le Pape François a délivré une encyclique sur le changement climatique dans laquelle il considère que les droits culturels et fonciers des peuples autochtones sont les principaux facteurs à la fois sous-jacents aux problèmes et de recherche des solutions. Ce document montre que le lien spirituel des autochtones avec l'environnement est affaire de bon sens.

«Beaucoup d'exploitations intensives et de dégradations de l'environnement non seulement épuisent les ressources dont les communautés locales tirent leurs moyens d'existence, mais attaquent les structures sociales qui, depuis longtemps, donnent forme à l'identité culturelle et sens à la vie et à la communauté.» écrit le Pape. « La disparition d'une culture est aussi grave, et même plus grave, que la disparition d'une espèce animale ou végétale. L'imposition d'un mode de vie dominant lié à une seule forme de production peut aussi, être néfaste que l'altération des écosystèmes. »

Il va jusqu'à esquisser quelque chose qui ressemble au consentement préalable et informé. *«Dans ce sens, il est essentiel de manifester un intérêt particulier aux communautés autochtones et à leurs traditions culturelles »* écrit Sa Sainteté.

« Elles ne sont pas seulement une minorité parmi d'autres mais doivent être les principaux partenaires du dialogue, tout particulièrement quand de grands projets affectent leurs terres. Pour elles, la terre n'est pas une marchandise mais un don de Dieu et des ancêtres qui y reposent, un espace sacré avec lequel elles ont besoin d'interagir pour maintenir leur identité et leurs valeurs. Quand elles demeurent sur leur terre elles en prennent soin au mieux. Néanmoins, dans plusieurs parties du monde, elle subissent des pressions pour abandonner leurs terres natales, pour laisser la place à des projets agricoles ou miniers entrepris sans considération pour la dégradation de la nature et de la culture. »

En outre, dit-il, les peuples autochtones possèdent une des clés de la solution à la crise du climat.

« Dans certains endroits, on a développé des coopératives pour exploiter des ressources d'énergie renouvelables qui assurent l'autosuffisance et même réalisent un surplus énergétique » écrit le Pape. « Ce simple exemple montre que, tandis que l'actuel ordre du monde prouve son incapacité à assumer ses responsabilités, des individus et des groupes locaux font réellement la différence. Ils sont capables d'instiller un plus grand sens des responsabilités, un fort sens de la communauté, une aptitude à protéger les autres, un esprit de créativité et un profond amour de la terre. Ils sont préoccupés de ce qui peut arriver à leurs enfants et petits enfants. Ces valeurs sont profondément ancrées chez les peuples autochtones. »

Le Pape François appelle à un partenariat entre science et religion et suggère que les Ecritures peuvent avoir été mal interprétées quand elles traitent de la gestion des biens. Il lie aussi le réchauffement climatique à la pauvreté, faisant de la justice sociale une question environnementale, souligne le *Washington Post*

Source



26 juin 2015